

# LA FABRIQUE & À L'ENTOUR

du 18 au 23 mars et du 8 au 10 avril

stage « Du réel comme source » dirigé par Françoise Bloch et Jérôme de Falloise  
(destiné aux professionnels)

jeudi 4 avril

à l'issue de la représentation de *Money !*, rencontre avec l'équipe artistique

mercredi 10 avril

à 18 h 30, atelier de la critique, analyse de la pièce *Money !* (ouvert à tous, entrée libre sur réservation)

## QUI VIVE !

Qui Vive !

samedi 6 avril de 17h à 1h

Qui Vive ! est un programme composé de pièces brèves, de rencontres, de projections, de lectures... Durant quelques heures, les artistes présents au Théâtre des 13 vents vous conduisent de proposition en proposition, une traversée qui s'achève par un repas partagé et un concert. En avril, Qui Vive ! est conçu en collaboration avec l'équipe de Françoise Bloch. Avec : Françoise Bloch, Jérôme de Falloise, Romain David, Yaël Steinmann, Marie Devroux, Nathanaël Harcq, Emmanuel Latreille, Yorgos Zois, Primesautier Théâtre, Greg Houben et Victor da Costa. Qui Vive ! est précédé de 14 h 30 à 16 h 30 de « Passages secrets » le séminaire d'Olivier Neveux

## EXPOSITION

en avril, dans le hall du théâtre

Sam Samore

en partenariat avec **FRAC**  
Occitanie Montpellier

## POÉSIE !

jeudi 18 avril à 20h

Nathalie Quintane  
au Quartier Gare

lecture suivie d'une scène ouverte

Théâtre des 13 vents  
Domaine de Grammont • CS 69060  
34965 Montpellier Cedex 2  
administration : 04 67 99 25 25  
billetterie : 04 67 99 25 00  
www.13vents.fr



Licences 1-1072817, 2-1072818, 3-1072819

théâtre  
des 13 vents centre  
dramatique  
national montpellier

SAISON 2018-19

du 2 au 5 avril à 20h

durée 1h25

jeudi 4 avril, à l'issue de la représentation, rencontre avec l'équipe artistique

audiodescription : la représentation du 5 avril est accessible aux personnes déficientes visuelles\*

# MONEY !

mise en scène : Françoise Bloch

interprétation : Jérôme de Falloise, Benoît Piret, Aude Ruyter, Damien Trapletti  
écriture collective

assistantat : Judith Ribardière, Cécile Lécuyer  
collaboration artistique : Benoit Gillet  
lumières : Marc Defrise, Caspar Langhoff  
vidéo : Benoit Gillet et Yaël Steinmann  
aide à la réalisation sonore : Jean-Pierre Urbano  
scénographie : Johan Daenen, Johanna Daenen  
costumes : Patty Eggerickx  
direction technique Michel Delvigne  
régie lumière et vidéo : Michel Delvigne, Caspar Langhoff  
régie son : Tom Daniels  
développement, production, diffusion : Habemus Papam

production : Zoo Théâtre

coproduction : Théâtre National Wallonie-Bruxelles, le Théâtre de Liège et L'ANCRE/Charleroi  
avec le soutien de : l'E.S.A.C.T. - Ecole supérieure d'acteurs du Conservatoire de Liège,  
La Chaufferie-Actel, la Province de Liège.

Zoo Théâtre est soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, service des Arts de la Scène.  
Françoise Bloch est artiste en compagnie à l'ANCRE (Charleroi).

L'équipe de *Money !* remercie Pierre Sartenaer et Tatjana Pessoa pour leur collaboration artistique ; Franco Carminati (ATTAC 2 Bruxelles) pour ses conférences et sa collaboration à la documentation ; Franck Lepage pour ses conférences gesticulées ; Nathanaël Harcq et Stéphane Olivier pour leur regard bienveillant et critique ; Sébastien Foucault, Michel Villée, Romain Vaillant, Aurélie Ghilain, Gabriel Lechevalier et Raphaël Van Keulen pour leur collaboration aux ateliers ; Théâtre&Publics et le Groupov pour leur aide logistique et technique.

\*L'audiodescription est réalisée par Rémy Chabrolle, Ulysse Roy et Alice Schemid accompagnés de Cédric Michel, dans le cadre d'un partenariat du Théâtre des 13 vents avec l'Université Paul Valéry - Département Théâtre Cinéma et la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France Languedoc-Roussillon. Avec le soutien de la Caisse d'Épargne Languedoc-Roussillon.

*D'où vous vient l'idée de cette pièce ?*

F.B. : La conquête du secteur financier sur le secteur économique est une guerre commencée il y a plus de 40 ans, dont nous ne vivons au quotidien que des épisodes fragmentaires. Et sans que jamais l'on ne revienne sur son historique ni sur ses grandes étapes.

Certains épisodes emblématiques, dramatiques, permettant de concentrer l'attention sur un bouc émissaire (un individu ou une entreprise « voyou ») font la une pendant 3 ou 6 mois mais le rejet par l'Union Européenne de pans entiers et fondamentaux du projet de réforme du secteur bancaire passe à peu près inaperçu.

Le vocabulaire utilisé pour ce qui touche la sphère financière est soit abstrait et très spécialisé (qui sait ce que c'est concrètement un put, un call, un swap, ou même une SICAV), soit absolument obsolète : nous continuons à « déposer » notre argent à la banque, et avons l'idée vague qu'il y est, qu'il attend qu'on le retire via un distributeur de billets ou via PC banking ; nous continuons à « épargner » pour notre pension via un compte épargne pension, et loin de nous l'idée que nous investissons pour notre pension, que nous sommes des investisseurs et non des épargnants ; quand on parle de trading, la télévision nous montre la criée d'il y a 25 ans ; quand on parle de la bourse de New York, on nous montre Wall Street et non le bunker bourré de terminaux d'ordinateurs situé quelque part dans le New Jersey...

Bref, entre le vocabulaire spécialisé, les mécanismes difficiles à comprendre, les modes de représentations obsolètes et le caractère, au fond, profondément ennuyeux (osons le dire) de tout ça, il est très difficile pour le citoyen lambda de s'y retrouver.

Or tout citoyen dès l'instant où il a un compte en banque participe activement (selon ses moyens bien sûr) à alimenter et à faire fonctionner un système mondialisé, auquel il ne comprend à peu près rien et dont il est tout, sauf sûr, qu'il en soit l'heureux bénéficiaire...

C'est de cela dont nous sommes partis pour construire *Money* ! (...)

*Quelles lignes de force se dégagent, selon vous, de cette pièce ?*

F.B. : Je pense que la question de la « responsabilité » traverse une grande partie de *Money* ! : responsabilité du client, responsabilité du gestionnaire de fonds d'investissement, responsabilité du banquier. Celle du savoir et du non-savoir traverse tous les tableaux à la banque. Le client est-il un naïf ou un faux naïf ? Que sait-il sans le savoir tout en le sachant, ou que ne sait-il pas tout en faisant semblant de le savoir pour ne pas perdre la face ? Le conseiller bancaire, comme on dit (c'est-à-dire d'abord un vendeur qui doit faire du chiffre), est-il un initié ou un faux initié ? Que ne sait-il pas, tout en

faisant semblant de le savoir, ou que sait-il tout en faisant semblant de ne pas le savoir ? On pourrait dire aussi que tout tourne autour de ces deux verbes : investir / s'investir. Est-ce que quand on investit de l'argent dans un projet, dans une entreprise, on s'investit dans ce projet, dans cette entreprise ou on en attend des rendements ? Est-ce qu'on attend des rendements ou est-ce qu'on exige des rendements ? Est-ce que cette exigence active est ce qui s'appelle « s'investir » ? Est-ce qu'être « intéressé » par les résultats, c'est être intéressé ? Etc. Des questions de vocabulaire, en somme.

*Pourriez-vous nous parler de vos sources ?*

F.B. : Dans un spectacle comme celui-là, tout a une origine documentaire (expérience vécue, enquêtes, films documentaires, émissions télé...). Une bonne moitié du spectacle reste très proche de ce matériau brut (les séquences de rendez-vous à la banque, tout ce qui concerne l'entreprise...) mais l'autre moitié s'en écarte, est d'essence plus imaginative, plus libre. Car derrière tout cela, il y a les acteurs au travail, un petit groupe d'acteurs qui sont aussi des acteurs de la société, dans leur tentative à la fois de comprendre, de se constituer un point de vue et de chercher comment agir. Il n'y a pas de rôles, tout le monde joue tout, mais chacun a sa tendance, son secteur privilégié d'intervention. (...)

Rencontre avec Françoise Bloch, octobre 2013, extraits

Zoo Théâtre

Depuis 2006, Françoise Bloch et sa compagnie belge Zoo Théâtre poursuivent une recherche qui s'attache à réinventer les chemins possibles entre des fragments collectés du « réel » (interviews, enquêtes, films documentaires...) et leurs transpositions théâtrales. Des transpositions qui convoquent différents rapports au(x) jeu(x) et d'autres outils scéniques que le seul texte (mouvement, vidéo, musique).

Alarmée par l'obsession de l'évaluation, le culte de la performance, le formatage et, de façon plus générale, par la violence actuelle du capitalisme, la compagnie va à la racine du théâtre : « jouer », donc se remettre en jeu et se réinventer.

En dehors de son travail de mise en scène (mais profondément articulé à celui-ci), Françoise Bloch enseigne de façon régulière à l'École Supérieure d'Acteurs du Conservatoire de Liège (E.S.A.C.T.).

Les pièces de Zoo Théâtre : *Grow or Go* (2009), *Une société de services* (2011) *Money* ! (2013), *Études/The elephant in the room* (2017).